



**AgEcon** SEARCH  
RESEARCH IN AGRICULTURAL & APPLIED ECONOMICS

*The World's Largest Open Access Agricultural & Applied Economics Digital Library*

**This document is discoverable and free to researchers across the globe due to the work of AgEcon Search.**

**Help ensure our sustainability.**

Give to AgEcon Search

AgEcon Search

<http://ageconsearch.umn.edu>

[aesearch@umn.edu](mailto:aesearch@umn.edu)

*Papers downloaded from **AgEcon Search** may be used for non-commercial purposes and personal study only. No other use, including posting to another Internet site, is permitted without permission from the copyright owner (not AgEcon Search), or as allowed under the provisions of Fair Use, U.S. Copyright Act, Title 17 U.S.C.*

*No endorsement of AgEcon Search or its fundraising activities by the author(s) of the following work or their employer(s) is intended or implied.*

---

# Les performances comparées des systèmes de production de porc. La Belgique dans le cadre européen

Thierry Vard

## Résumé

Dans le contexte d'auto-suffisance communautaire, cette étude essaye d'évaluer le niveau de compétitivité des structures de production du porc de la Belgique par rapport à celui des autres principales régions productrices. Après avoir déterminé des systèmes de production du porc et en avoir déduit les systèmes régionaux de production, il semble que la performance économique régionale est étroitement liée à la spécialisation et à la dimension, même si des systèmes peu spécialisés et très autarciques procurent parfois de bonnes marges unitaires. Les données du RICA, utilisées dans cette recherche, apparaissent peu adaptées à des analyses techni- co-économiques détaillées.

## Abstract

*A comparison of pig production systems performances.*

*Belgium in the E.E.C. context*

Against the background of EEC self-sufficiency, this study tries to assess the competitiveness of pig production systems in the main producing areas. After having defined these pig production systems and having deduced regional production systems from them, it seems that the regional economic performance is closely linked to specialization and size, even though little specialized and very autarkic systems may sometimes yield satisfactory margins by produced unit Data of the F ADN, used in this research, appears not well adapted for a detailed technico-economic analysis.

---

## Citer ce document / Cite this document :

Vard Thierry. Les performances comparées des systèmes de production de porc. La Belgique dans le cadre européen. In: Économie rurale. N°216, 1993. pp. 37-44;

doi : <https://doi.org/10.3406/ecoru.1993.4550>

[https://www.persee.fr/doc/ecoru\\_0013-0559\\_1993\\_num\\_216\\_1\\_4550](https://www.persee.fr/doc/ecoru_0013-0559_1993_num_216_1_4550)

---

Fichier pdf généré le 08/05/2018

## LES PERFORMANCES COMPAREES DES SYSTEMES DE PRODUCTION DU PORC

### La Belgique dans le cadre européen

Thierry VARD \*

#### Résumé :

Dans le contexte d'auto-suffisance communautaire, cette étude essaye d'évaluer le niveau de compétitivité des structures de production du porc de la Belgique par rapport à celui des autres principales régions productrices. Après avoir déterminé des systèmes de production du porc et en avoir déduit les systèmes régionaux de production, il semble que la performance économique régionale est étroitement liée à la spécialisation et à la dimension, même si des systèmes peu spécialisés et très autarciques procurent parfois de bonnes marges unitaires. Les données du RICA, utilisées dans cette recherche, apparaissent peu adaptées à des analyses technico-économiques détaillées.

#### **A COMPARISON OF PIG PRODUCTION SYSTEMS PERFORMANCES.**

#### **Belgium in the E.E.C. context**

#### **Summary :**

*Against the background of EEC self-sufficiency, this study tries to assess the competitiveness of pig production systems in the main producing areas. After having defined these pig production systems and having deduced regional production systems from them, it seems that the regional economic performance is closely linked to specialization and size, even though little specialized and very autarkic systems may sometimes yield satisfactory margins by produced unit. Data of the FADN, used in this research, appears not well adapted for a detailed technico-economic analysis.*

Le secteur porcin occupe une place très importante dans la Communauté Economique Européenne (CEE) : au cours des années 1987 à 1989, la production annuelle de porcs dans l'Europe des Douze a atteint un montant moyen de 18,9 milliards d'écus. En Belgique, un cinquième de la valeur de la production agricole et horticole provient du seul secteur porcin.

La demande de consommation de la CEE étant satisfaite depuis la fin des années 1970, la concurrence est devenue de plus en plus sévère entre les producteurs. Dans ce contexte, une recherche a été menée à l'Institut Economique Agricole (T. Vard, 1991) afin de :

- comparer la structure des exploitations produisant du porc dans la CEE,
- évaluer et tenter d'expliquer le caractère compétitif des structures de la Belgique.

Bien que d'autres éléments (aspects monétaires, politique agricole, efficacité de la filière, normes environnementales, etc.) influencent, parfois de manière déterminante, la compétitivité globale du secteur, l'intérêt est ici centré sur les exploitations.

L'étude se base essentiellement sur les données micro-économiques du réseau d'information comptable agrico-

\* Institut Economique Agricole, Bruxelles.

le (RICA) de la Commission des Communautés Européennes, auxquelles on a pu avoir accès dans le cadre d'une convention de recherche. Seule banque de données comptables harmonisées au niveau communautaire, le RICA s'est cependant révélé, à l'issue de cette recherche, une source peu adaptée à l'analyse de la production porcine. Sa représentativité n'est pas parfaite (on y retrouve, par exemple, peu d'exploitations porcines spécialisées françaises et de grands ateliers d'engraissement belges), son échantillonnage limite fortement les possibilités d'inférence, les données technico-économiques relatives à la production porcine sont très réduites. C'est pourquoi, il semble que le recours à des échantillons issus de centres de gestions spécialisés serait préférable pour analyser de manière plus précise la compétitivité des exploitations porcines. C'est cette voie que suivent actuellement G. Dumas et O. Teffene (1988, 1991). Une telle approche détaillée est cependant extrêmement laborieuse et oblige à réduire le champ des analyses, tant qu'une indispensable harmonisation des définitions et modes d'enregistrement comptable n'ait pas été réalisée.

#### **Champ couvert**

L'étude porte sur trois années centrées sur 1985 et couvre 19 circonscriptions RICA (regroupées en quatorze nouvelles régions en cours d'analyse) de l'ancienne Europe des Neuf où la production porcine revêt une importance particulière. Les exploitations au sein desquelles l'activité porcine est très réduite ont été exclues du champ (cheptel porcin inférieur à trois unités bétail).

L'échantillon est constitué de 13.373 exploitations, presque également réparties entre les trois années. Par rapport à l'ensemble du secteur agricole professionnel de l'Europe des Neuf, observé à l'occasion de l'enquête communautaire sur les structures agricoles de 1985, le champ représenté correspond à environ 9 % des exploitations, 31 % des exploitations ayant des porcs et 88 % du cheptel porcin.

### **LES SYSTÈMES RÉGIONAUX DE PRODUCTION DU PORC**

L'analyse préalable des résultats des enquêtes de structure a appris que le mode de production du porc varie très fortement d'une région à l'autre : ainsi, la proportion d'exploitations avec des porcs varie de 4 % en Ecosse à 79 % en Hesse, et la taille moyenne des troupeaux évolue de 27 porcs dans le sud de l'Allemagne à 584 dans l'est de l'Angleterre.

En outre, à la diversité inter-régionale s'ajoute la diversité intra-régionale. Par exemple, en Lombardie, 73 % des porcs sont détenus dans les exploitations porcines spécialisées (OTE 501) et 4 % dans les exploitations mixtes avec grandes cultures et granivores (OTE 821) alors qu'en Bavière ces proportions sont respectivement de 6 % et 30 %. Cette dernière observation a conduit à ne pas se limiter, à l'encontre de ce qui est généralement fait, aux exploitations porcines spécialisées.

1. "Un système de production est un mode de combinaison entre terre, forces et moyens de travail à des fins de production animale et/ou végétale, commun à un ensemble d'exploitations." (Reboul, 1976).

Pour caractériser la structure des exploitations produisant du porc d'une région en ne négligeant pas la diversité intra-régionale, on a utilisé la répartition de ses exploitations entre différents systèmes de production du porc. Ce profil est appelé **système régional de production du porc**.

Le système de production, appellation abusive si l'on se réfère à sa définition théorique (1), a été préféré à l'orientation technico-économique de la typologie communautaire, car celle-ci ne tient compte que de la spécialisation productive.

#### **1. Détermination des systèmes de production du porc**

Mis à part les travaux de F. Colson (1980 et 1984) ou ceux de l'Institut Technique du Porc (1986, 1988), visant à relancer cette production par insertion de petits ateliers sur des exploitations non spécialisées, peu d'études ont été consacrées au mode de production du porc.

Vu les données disponibles, les systèmes de production du porc ont été définis sur la base des variables suivantes :

1° la spécialisation de l'exploitation dans la production porcine (MBSPORC), mesurée par le pourcentage que représente la marge brute standard de la spéculation porcine dans la marge brute standard totale de l'exploitation ;

2° la dimension de l'atelier porcin (PC), mesurée par le nombre de porcs "calculés" (PC) détenus en moyenne dans l'exploitation, nombre construit de la manière suivante : 1 porc calculé est équivalent à une truie-mère ou à 6,5 porcs à l'engrais présents toute l'année sur l'exploitation (2) ;

3° le degré de spécialisation de la production porcine entre l'élevage et l'engraissement (SPEC), mesuré par le pourcentage de truies-mères dans le nombre total de porcs calculés ;

4° le caractère autarcique en ce qui concerne l'alimentation des porcs (AUTARC), mesuré par le pourcentage de la valeur des aliments auto-produits dans la charge totale en aliments pour porcs ;

5° le caractère sans sol de l'exploitation (PCHA), mesuré par le nombre de porcs calculés par hectare de superficie agricole utilisée totale de l'exploitation.

La détermination des systèmes a été effectuée par la procédure de classification décrite succinctement ci-après : après standardisation des variables, les observations ont été traitées par une méthode hiérarchique (selon le critère de WARD), suivie d'une opération de réallocation (méthode des k-means, en prenant pour centroïdes initiaux les moyennes des groupes issus de la hiérarchie) afin d'améliorer l'affectation des individus aux groupes.

2. Les coefficients de conversion sont ceux utilisés au niveau de la Communauté pour bénéficier du Fonds d'Investissement Agricole. Ce choix sera justifié lors de la présentation du critère de performance économique.

Neuf systèmes de production mis en oeuvre au niveau de l'ensemble de la CEE ont été identifiés (figure 1). Ils se structurent en deux grands ensembles selon que la place de la production porcine dans l'exploitation est importante ou non.

Cinq systèmes de production constituent le premier ensemble :

- deux systèmes de production hors-sol, qui se distinguent par la taille de l'atelier porc (SP1 et SP2),

- un système d'exploitations de grandes cultures où est implanté un atelier porc de grande dimension (SP3),

- un système de production du même type que le précédent, mais sur une exploitation de taille familiale (SP4),

- un système correspondant à des exploitations de petite dimension économique, moyennement spécialisées en production porcine (SP5).

Le deuxième ensemble est composé de quatre systèmes de production où la spéculation porcine occupe une place marginale dans l'exploitation :

- deux systèmes d'exploitations pratiquant l'élevage ou l'élevage-engraissement, soit avec une autarcie alimentaire très poussée (SP6), soit avec une autarcie alimentaire réduite (SP7),

- deux types d'exploitations d'engraissement qui se distinguent, également, selon que l'autarcie alimentaire est importante (SP9) ou non (SP8).

## 2. Caractérisation des systèmes régionaux de production du porc.

On a donc analysé les répartitions des exploitations entre les neuf systèmes de production précédemment déterminés (tableau 1). Au niveau de l'ensemble des régions étudiées, seulement 22% des exploitations avec porcs considérées sont spécialisées en production porcine, dont 2% de type hors-sol; les 78% d'exploitations restantes ne regroupent toutefois que 40% du cheptel porcine.

La comparaison des systèmes régionaux de production du porc a été facilitée par l'utilisation de l'analyse factorielle des correspondances (figure 2).

Il apparaît que :

- dans pratiquement toutes les régions étudiées, la majorité des exploitations avec des porcs sont non spécialisées dans cette spéculation, mais ces exploitations ne regroupent la majorité du cheptel qu'en Allemagne Fédérale, au Luxembourg et dans le Nord Pas-de-Calais ;

- il ressort principalement une opposition entre, d'une part, l'Allemagne Fédérale (et plus particulièrement les régions du sud de ce pays) où les exploitations avec des porcs sont non spécialisées, avec de petits ateliers porcs, et pratiquent généralement une autarcie alimentaire très poussée, et, d'autre part, les régions comme les Pays-Bas et la Lombardie, où la spécialisation, la taille des ateliers et les achats d'aliments sont extrêmement importants.

Bien que la spéculation porcine ait des caractéristiques permettant sa production sous forme industrielle, il y a

Figure 1. — Arbre de partition des derniers regroupements de la classification hiérarchique, et moyennes des variables pour les 9 systèmes de production retenus.

Illustration non autorisée à la diffusion

donc, en ce domaine, coexistence d'une agriculture basée sur des exploitations spécialisées - et donc souvent de grandes dimensions et fortement intégrées dans la filière agro-alimentaire - et d'une agriculture constituée d'exploitations pratiquant plusieurs productions, chacune menée à plus petite échelle et de manière plus autonome.

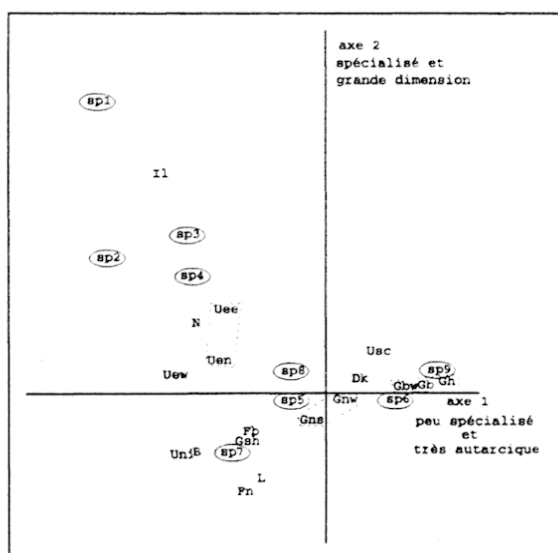
Tableau 1 - Profils de répartition (en %) des exploitations entre les 9 systèmes de production du porc



Illustration non autorisée à la diffusion

Source : RICA CEE

Figure 2. - Représentation simultanée des systèmes de production et des régions dans le premier plan factoriel issu de l'AFC (77 % de l'inertie totale). Pour les sigles, se reporter au tableau 1.



On a regroupé les régions que l'on a pensé, suite à l'AFC, pouvoir considérer comme ayant un même système régional de production. Source : RICA CEE.

3. On ne tient, entre autres, pas compte des différences de remboursements d'emprunts qui peuvent influencer fortement, notamment en ce qui concerne le Danemark, la rentabilité relative des exploitations porcines (Verriest, 1987).

4. Le choix des coefficients de pondération n'est évidemment pas sans influence sur la mesure de la performance économique. On a opté pour un jeu unique de coefficients, afin de privilégier les différences entre régions par rap-

Les régions d'un même pays ayant des profils très semblables ont été regroupées afin de limiter le nombre d'unités à comparer lors de l'analyse des performances économiques. On a ainsi réuni :

- sous le nom de sud de l'Allemagne : Hessen, Baden-Württemberg et Bayern,
- sous le nom de nord de l'Allemagne : Niedersachsen et Nordrhein-Westfalen,
- le nord et l'est de l'Angleterre.

## PERFORMANCE ECONOMIQUE DES SYSTEMES REGIONAUX

### 1. Choix du critère de performance économique

Dans le même esprit que J.P. Butault (1986), le caractère familial de l'agriculture européenne a incité à rechercher un indicateur du revenu pour mesurer la performance économique.

Le peu de données spécifiques à la spéculation porcine enregistrées dans le RICA et la non-limitation aux exploitations porcines spécialisées ont conduit à retenir le critère de la marge sur aliments par unité de travail (MSA/UT), résultat du produit de la **marge sur aliments par porc calculé (MSA/PC) par le nombre de porcs calculés par unité de travail (PC/UT) : MSA/UT = MSA/PC x PC/UT.**

La marge sur aliments est très couramment utilisée pour estimer le résultat économique de la production porcine parce que, dans ce secteur, l'alimentation constitue une part essentielle du coût total. Dès lors, les différences de marges sur aliments reflètent assez bien les différences de revenus (3). Le volume de production, nécessaire au calcul de la marge unitaire, n'étant pas enregistré dans le RICA, a dû être estimé. Comme il n'y a pas un produit unique en production porcine, l'élevage et l'engraissement étant menés dans des proportions très variables suivant les exploitations, on a utilisé l'effectif du bétail présent en moyenne dans l'exploitation. L'importance de l'activité d'élevage est mesurée par le nombre de truies-mères (TM) et celle de l'engraissement par le nombre de porcs à l'engrais-année (PGA). Une moyenne pondérée de ces deux catégories d'animaux permet d'estimer le niveau de l'activité porcine globale de chaque exploitation qui est exprimée en porcs calculés (PC) (4).

La performance économique étant mesurée par un indicateur de revenu, le standard de pouvoir d'achat (SPA) a été choisi comme unité monétaire. Celui-ci permet, en effet, de faire des comparaisons de revenus en tenant compte des différences de niveau de vie dans les pays étudiés.

Quelques remarques s'imposent :

1° on s'intéresse à la performance régionale **des struc-**

port aux différences entre éleveurs et engraisseurs. Les coefficients d'implantation utilisés dans la réglementation communautaire relative à l'aide à l'investissement en agriculture (1 truie-mère = 6,5 porcs à l'engrais = 1 porc calculé) ont été retenus car leur rapport est pratiquement identique au rapport des marges brutes standards "1984" moyennes, par truie-mère et par porc à l'engrais exprimées en SPA, pondérées selon l'importance des effectifs porcins correspondants dans les régions analysées (6,3).

tures du secteur porcin : les exploitations sont centrales dans une telle analyse. Le résultat régional est donc calculé comme la moyenne des performances obtenues dans les exploitations. Le résultat est notablement différent de celui qui serait obtenu en s'intéressant à la performance du secteur, qui "oublierait" les exploitations : dans ce cas, on calculerait la performance régionale moyenne par le rapport de la marge sur aliments totale au nombre total d'unités de travail ;

2° dans le calcul du revenu (MSA/UTporcs dans le tableau 2), on doit uniquement tenir compte de la force de travail consacrée au secteur porcin ; cela ne peut être fait de manière rigoureuse, car cette information n'est pas enregistrée dans les comptabilités du RICA. On a donc supposé que la force de travail investie dans la production porcine est proportionnelle à la spécialisation dans cette activité (5) ;

3° il existe une grande variabilité des résultats économiques. Ainsi, le coefficient de variation de la marge unitaire atteint 105% et varie de 58% à 223% selon les régions et de 32% à 144% selon les systèmes de production.

## 2. Des revenus déterminés par les volumes de production

L'avantage de dimension semble déterminant : il permet généralement d'obtenir de bonnes performances économiques, en compensant parfois (Pays-Bas, Ouest de l'Angleterre, Danemark) une marge unitaire inférieure à la moyenne communautaire (tableau 2 et figure 3). La dimension étant souvent liée à la spécialisation, les régions ayant un système de production très spécialisé en production porcine (Lombardie, régions anglaises, Pays-Bas) ont tendance à obtenir les meilleures performances économiques (6). La validation de ces résultats par comparaison à ceux d'autres recherches est difficile, car celles-ci portent généralement sur les exploitations spécialisées d'un petit nombre de pays ou présentent des résultats séparés pour l'élevage et l'engraissement. Des marges unitaires élevées dans le sud de l'Allemagne et au Royaume-Uni et faibles dans le nord de l'Allemagne et en Belgique sont également observées par G. Dumas et O. Teffene (1988). Par contre, les performances des deux régions françaises semblent peu vraisemblables : pour le nord de la France, la taille moyenne des ateliers et la marge unitaire sont anormalement grandes et pour la Bretagne, la taille moyenne des ateliers est sous-estimée (elle devrait se situer plus ou moins au même niveau que celle de la Belgique). Le niveau de la performance économique de l'Ecosse doit également être mis en doute : il découle principalement d'une dimension moyenne trop élevée. Ces anomalies découlent certainement en grande partie de l'échantillonnage du RICA qui n'est pas prévu pour permettre d'effectuer des analyses de secteurs de production particuliers.

5. Ceci est une hypothèse lourde, l'estimation de la force de travail mise en oeuvre dans l'exploitation agricole par les UT étant déjà sujette à caution.

6. La part de la MBS porcs dans la MBS totale n'est pas une mesure idéale de la spécialisation porcine : les exploitations commercialisant essentielle-

Tableau 2. - Marge unitaire, volume de production et performance économique de la production porcine selon les régions.



Source : RICA CEE

Illustration non autorisée à la diffusion

Figure 3. - Marge unitaire et volume de production selon les régions. Pour les sigles, se reporter au tableau 2.



Source : RICA CEE

Illustration non autorisée à la diffusion

ment des porcs, mais alimentant principalement ceux-ci avec des céréales produites sur l'exploitation, ne sont pas considérées comme spécialisées en production porcine ; cette pratique est généralisée au Danemark.

### 3. Des marges unitaires liées aux systèmes de production mais aussi aux régions

La marge unitaire est liée au système de production mis en œuvre : les meilleurs résultats s'obtiennent dans les systèmes les plus spécialisés (tableau 3).

Au niveau régional, de très bonnes marges unitaires s'observent en Lombardie, dans le nord et l'est de l'Angleterre et en Ecosse, régions qui sont dotées d'appareils de production très spécialisés. Mais les résultats du sud de l'Allemagne Fédérale et du Luxembourg, régions aux systèmes de production peu spécialisés, sont également parmi les meilleurs. Par contre, les trois principaux pays exportateurs de viande de porc (les Pays-Bas, le Danemark et la Belgique) réalisent, en moyenne, des marges inférieures à la moyenne communautaire.

Certaines régions obtiennent de bonnes marges unitaires dans tous les systèmes de production : la Lombardie, le sud de l'Allemagne, le nord et l'est de l'Angleterre, l'Ecosse et le Luxembourg. A l'opposé, dans d'autres régions, on observe de mauvais résultats dans tous les systèmes : l'Irlande du Nord et le Schleswig-Holstein. A ces dernières régions, on pourrait même joindre le nord de l'Allemagne, la Belgique et éventuellement les Pays-Bas, dont les marges unitaires sont toujours inférieures à la moyenne de chaque système de production.

Les faiblesses de l'échantillonnage du RICA et les effectifs réduits dans certaines cellules région-système de production n'ont pas permis de quantifier les effets région et système de production par analyse de la variance ou shift and share. On a cependant tenté d'expliquer la différence de marge unitaire entre chaque région et la Belgique, à l'aide d'une décomposition analytique particulière, s'inspirant de la méthode des surplus, afin d'isoler un "effet prix" et, son corollaire, un "effet performance technique".

Tableau 3. - La marge unitaire selon les régions et les systèmes de production (Ensemble = 100).

Illustration non autorisée à la diffusion

Source : RICA CEE

7. Voir annexe.

### MARGE UNITAIRE, PERFORMANCE TECHNIQUE ET PRIX

Pour effectuer la décomposition analytique envisagée, il faut connaître les prix du porc et de l'aliment. Comme ceux-ci ne sont pas collectés par le RICA, on a eu recours à d'autres sources d'informations, ce qui rend les estimations approximatives (7).

En ce qui concerne la performance technique (tableau 4), on remarque que celle-ci augmente la différence de marge unitaire entre la plupart des régions et la Belgique. La performance technique est donc moins bonne en Belgique que dans les autres régions, à l'exception du Luxembourg, du Danemark et de l'Irlande du Nord (8). Cela confirme d'autres informations en ce domaine (Daumas et Teffene, 1988) : c'est en Belgique qu'en élevage, la productivité des truies-mères est la plus faible et qu'en engraissement, l'indice de consommation est le plus élevé et le gain de croît journalier est le plus réduit.

La moins bonne performance technique de la Belgique est due en grande partie aux races de porc utilisées. Les éleveurs belges ont, en effet, orienté avec succès la sélection des races vers la production de carcasses très riches en viande, afin d'obtenir des prix plus élevés. La contrepartie de cette sélection est double : d'une part, les performances techniques des races belges (Landrace Belge et Piétrain) se situent à des niveaux nettement inférieurs à celles des autres races et, d'autre part, la qualité de la viande en est réduite (viande "Pale, Soft and Exsudative").

Tableau 4. - Décomposition de l'écart de marge unitaire des régions avec la Belgique entre un effet "performance technique" et un effet "prix" (en spa).

Illustration non autorisée à la diffusion

Source : RICA CEE

En ce qui concerne l'effet prix, les prix à la production sont plus élevés en Belgique que dans les autres régions, suite à la meilleure qualité des carcasses : cela diminue donc la différence de marge. Seuls les producteurs lombards, luxembourgeois et britanniques obtiennent de meilleurs prix. Par contre, les aliments sont générale-

8. La très mauvaise performance technique obtenue pour le Danemark est peu vraisemblable et semble provenir de mauvaises estimations des prix reçus.

ment plus chers en Belgique que dans les autres régions, ce qui augmente la différence de marge. Cet effet est particulièrement important vis-à-vis des régions où l'auto-provisionnement est poussé (régions allemandes et Danemark) (9). Les exceptions sont la Lombardie et le Royaume-Uni (sauf l'Écosse où le degré d'auto-provisionnement est élevé).

Il en résulte que la moins bonne marge unitaire de la Belgique par rapport à de nombreuses régions provient d'une moins bonne performance technique qui, associée à des prix des aliments généralement plus élevés, n'est pas compensée par les prix à la production pourtant souvent meilleurs.

## CONCLUSION

Au terme de cette étude, il semble que le RICA est peu adapté pour mener une analyse régionale comparée des performances économiques de la production porcine en Europe. Si, par sa large représentativité - qui devrait être améliorée, il constitue la seule source permettant d'estimer la performance économique de l'ensemble des exploitations produisant du porc, son manque de données technico-économiques empêche toute tentative d'explication des différences observées. L'utilisation de données issues de centres de gestion spécialisés semble plus opportune, pour autant qu'une harmonisation des modes d'enregistrement comptable se fasse.

En ce qui concerne les résultats, on retiendra que des systèmes régionaux de production du porc très différents coexistent dans la Communauté Européenne. Même si la majorité de la production provient généralement d'exploitations spécialisées, celles-ci ne constituent le plus souvent qu'une minorité des exploitations avec des porcs. Malgré des marges unitaires parfois élevées obtenues dans des systèmes de production peu spécialisés

mais autarciques, l'échelle de production procure souvent aux systèmes spécialisés une performance économique nettement supérieure.

Les régions à système de production spécialisé réalisent les meilleures performances économiques; celles-ci sont néanmoins fortement influencées à la baisse par le poids structurel qu'y ont les exploitations non spécialisées.

La compétitivité des exploitations n'est pas le seul facteur de l'évolution différenciée des secteurs porcins dans les régions considérées.

Par exemple, la forte relance, à partir de 1986, de la production belge qui était en quasi-stagnation depuis 1973, s'est en grande partie réalisée par l'importation massive de porcelets (plus d'un million et demi de têtes en 1991) en provenance d'Allemagne Fédérale et des Pays-Bas. Outre la conjoncture favorable, cette situation s'explique par l'introduction de législations en matière d'environnement qui a conduit de nombreux engraisseurs de ces deux pays à développer une activité de naisseur.

Le dynamisme de la filière et l'adéquation du produit au marché sont également déterminants. A ce niveau, la production porcine belge ne possède pas tous les atouts pour se mesurer à celle de ses principaux concurrents. Sa structure de transformation et de commercialisation repose encore principalement sur de nombreuses petites entreprises familiales, alors qu'ailleurs les opérations de rationalisation et de concentration se multiplient ces dernières années. Par ailleurs, si la bonne qualité des carcasses de porc belges les favorise sur le marché de la découpe en frais par les artisans-bouchers, les déficiences de la qualité de sa viande sont des handicaps certains au niveau des "créneaux porteurs" que sont les préparations et le conditionnement de viande fraîche pré-emballée pour sa distribution dans les grandes et moyennes surfaces.

9. Mais celles-ci sont favorisées, dans notre estimation, par l'utilisation du prix de l'orge comme coût de l'aliment auto-produit.

## REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

BUTAULT J.P. (1986). - Les performances comparées des systèmes de production du lait en Europe. In : **Economie Rurale**, n°174 juillet-août 1986, pp. 18-24.

BUTAULT J.P. & al. (1988). - Les coûts de production des principaux produits agricoles dans la Communauté Européenne. Commission des Communautés européennes, Office des publications officielles des Communautés européennes, Luxembourg.

COLSON F. (1980). - Réflexions sur les modèles de production dans l'élevage des porcs. INRA, Nantes.

COLSON F. (1984). - Des systèmes de production diversifiés dans l'élevage des porcs. INRA, Nantes.

DAUMAS G. & TEFFENE O. (1988). - Résultats technico-économiques comparés d'élevages porcins dans la CEE. In : **Journées de la Recherche Porcine en France**, 20, pp. 19-28

ITP (1986). - L'insertion d'un atelier porcin sur une petite exploitation céréalière. In : **Techni-Porc**, 9,2, pp. 47-54

ITP (1988). - Insertion du porc dans les exploitations de Midi-Pyrénées : présentation de cas reproductibles dans la région. In : **Techni-Porc**, 11, 3, pp. 51-55.

REBOUL C. (1976). - Mode de production et systèmes de culture et d'élevage. In : **Economie rurale**, n°112 mars-avril 1976, pp. 55-65

TEFFENE O. & DAUMAS G. (1991). - Performances, prix et résultats économiques comparés, en 1989, d'élevages porcins dans trois bassins européens de production : Bretagne, Danemark et Pays-Bas. In : **Journées de la Recherche Porcine en France**, 23, pp. 243-254

VARD T. (1991). - Structures de production et résultats économiques de la spéculation porcine dans la CEE. **Etude de l'IEA n°38**. Institut Economique Agricole, Bruxelles.

VERTRIEST W. (1987). - La rentabilité de l'élevage porcin belge dans une perspective européenne. **Etude de l'IEA n°12**. Institut Economique Agricole, Bruxelles.

---

## ANNEXE 1

### **Données de prix utilisées dans la méthode de décomposition de la marge unitaire.**

Aucune donnée sur les prix (ou sur les quantités, permettant de calculer un prix implicite) concernant la production porcine n'étant collectée par le RICA, on a utilisé les statistiques de l'O.S.C.E..

Les prix utilisés sont des prix moyens 1984/1986, exprimés en SPA et déflatés (par l'indice implicite des prix du PIB), qui correspondent à la moyenne des prix annuels, pondérés par la production annuelle, mesurée par la production indigène brute en tonnes d'équivalents-carcasses. Comme les prix ne sont pas disponibles par région, il a fallu recourir aux prix nationaux, sous l'hypothèse que les prix ne varient pas d'une région à l'autre au

sein d'un même pays. Cela accentue encore le caractère approximatif des estimations.

a) les prix à la production : on a calculé un prix carcasse moyen représentatif de la qualité de la production, en utilisant la méthode utilisée par Hassan (Butault et al., 1988).

b) les prix des aliments : afin de tenir compte du degré d'auto-provisionnement en aliments variable d'une région à l'autre, on a considéré que le prix de l'aliment complet pour porcs à l'engrais était représentatif du prix des aliments achetés, et le prix de l'orge de celui des aliments auto-produits et on a calculé un prix pondéré tenant compte du degré d'autarcie alimentaire de chaque région, tel que mesuré dans l'échantillon du RICA.